

**Disputation avec J-B Michel
Suite 9**

Les apocryphes, suite

**Fin du survol des apocryphes avant l'islamisation:
les apocryphes en "terres chalcédoniennes"**

Sur le plan historique, ils sont à étudier à la période de leur développement tardif, aux temps de St Bernard (1090-1153) et de St Thomas d'Aquin (mort en 1274) par exemple pour le pseudo-Chrysostome et le Pseudo-Origène.

Car les apocryphes, bien qu'interdits et nommés par le décret de Gélase, circulent quand même, surtout en Irlande et...parce qu'interdits, leurs textes ne sont pas fixés comme ceux des Evangiles canoniques.

Ils se fixeront, après une réappropriation au 13^e siècle, par leur impression au 16^e siècle. Ils auront alors une influence littéraire et artistique.

Sur le plan d'une base de donnée, au contraire, il faut les noter dès leur apparition, avant l'islamisation.

Voyons donc brièvement l'exemple des deux pseudo cités ci-dessus: le Pseudo-Chrysostome et le Pseudo-Origène.

Ils témoignent du "terrain polémique", exacerbé au milieu du 6^e siècle: la mort de Justinien (563) correspond au début de la "décadence des empires" préluant à l'invasion musulmane.

Pour le Pseudo-Chrysostome, il faut lire M. Lieberman (39).

Pour le Pseudo-Origène, il faut consulter J.Seitz (40) et G.M.Bertrand.

Et pour les deux pseudos, l'article de Roland Gauthier est incontournable (41).

Pour résumer les travaux des exégètes, et surtout Dom Morin, disons que les deux pseudos sont probablement des évêques concurrents du même siècle, probablement Ravenne, au milieu du 6^e siècle.

L'un, le Pseudo-Chrysostome, est arien, l'autre est catholique romain.

Les 54 sermons sur le 1^{er} Evangile du Pseudo-Chrysostome forment un recueil, rattaché dès le 8^e siècle aux œuvres de St Jean Chrysostome et l'édition d'Erasme, à Bâle, en 1550, continue sur cette erreur.

39 : M.Lieberman, *Les sources joséphologiques de Gerson et l'Office des carmes*, CJO 10, 1962, p.231-232.

40 : J.Seitz, *Die verehrung des hl. Joseph, Freiburg, 1908, p.373.* et Bertrand, *Un Office du XII^e siècle en l'honneur de St Joseph*, CJO 2, 1954, p.292-298.

41 : R.Gauthier, c.s.c., *St Joseph d'après deux séries d'homélies latines du 6^e siècle sur St Mathieu (le Pseudo-Chrysostome et le Pseudo Origène)*, CJO 19, 1971, p.161-282.

Les divisions en homélies sont tardives. C'est en fait un commentaire continu de l'Évangile selon St Matthieu, mais inachevé, d'où son nom « *d'Opus imperfectum in Mattheum* » que **St Thomas** citera sous ce nom dans sa « *Chaîne d'Or* » et dans sa "*Somme Théologique*".

Que St Bernard s'inspire, sans le citer, du Pseudo-Origène, dans son 2° Sermon « *Super Missus Est* » ne surprend pas puisque le Pseudo-Origène se veut parfaitement orthodoxe, et critique même les ariens.

Ce qui surprend le plus, c'est le Pseudo-Chrysostome, qui, bien qu'arien, est on ne peut plus orthodoxe...au point de tromper St Thomas d'Aquin.

Je n'approfondis pas ici ces textes de St Thomas d'Aquin et de St Bernard à la période du Moyen Âge ni ceux de la fin du 15° siècle, début 16°, avec l'introduction dans l'Église romaine de l'Office propre de St Joseph. (les franciscains et les augustins se référeront au Pseudo-Origène, tandis que les carmes, pour les « *Leçons de Matines* », se référeront à Pierre d'Ailly et son « *Traité des douze honneurs de St Joseph* »).

Mais il fallait dire ceci pour conclure cette époque pré islamisante et comprendre la suite.

Les Pseudo-Chrysostome et Pseudo-Origène sont donc des cas limites du 6° siècle en terres chalcédoniennes : réels pseudos, mais vrais évêques, dont l'un est vrai hérétique mais d'enseignement orthodoxe.

Est-ce que l'hérésie est liée, dans ce cas, au Pouvoir et non à la Foi ?

Les semaines à venir nous essayerons de suivre précisément le rôle de l'Islam dans l'acculturation des chrétiens. Mais déjà, gardons le fil conducteur, qui nous a fait entamer cette "disputation" : la vieille querelle christique: le Christ est-il vrai Dieu et vrai homme?

* * * * *